

La première Messe de Noël

A St-François de la Beauce, en 1765

En 1765, il n'y avait, tout au plus, que quinze censitaires dans la Seigneurie Rigaud-Vaudreuil, et parmi ces fondateurs de la paroisse de St-François, se trouvaient : Zacharie Bolduc, Augustin Lessard, Charles Doyon, Jean Rodrigue, Joseph Fortin, Jean Bolduc, J.-B. Gatién, Joseph Roy, Joseph Poulin, Jean Burque, Jos. Rancourt, François Quirion, Ignace Quirion et le jeune Joseph René Bolduc. La plupart habitait le bas de la seigneurie, côté sud-ouest de la rivière.

Durant l'été 1765, aidés par les Abénaquis, qui habitaient les bords de la rivière Le Bras et les Iles de la Chaudière, ces quelques habitants érigèrent un temple au Seigneur, dans un des endroits les plus pittoresques de la Beauce, au confluent de la rivière Chaudière et du ruisseau Bernard.

Sur le site de la seconde chapelle dans la Beauce s'élève aujourd'hui un orme superbe. De cet endroit la vue s'étend au loin sur les immenses prairies du bas de la paroisse et sur les belles collines qui entourent les terres basses (les fonds) de la vallée. C'est un panorama d'une grande beauté.

D'après la tradition, la première messe de Noël fut célébrée en 1765, dans cette chapelle, par le Révérend Père Théodore, récollet-missionnaire de la Beauce.

Cette bâtisse n'avait que vingt-cinq pieds sur vingt-cinq, basse de carré, construite en bois rond avec toit couvert de chaume. Deux fenêtres, de quatre petits carreaux de vitre, laissaient pénétrer un peu de lumière.

Pas un seul clou n'avait été employé dans cette construction, dont la porte s'ouvrait sur des gonds d'érables.

Un vieux soc de charrue ou une marmite cassée, sur laquelle on frappait pour appeler les fidèles, servait de cloche.

A l'intérieur, on voyait dans les murs, tous les joints des pièces calfeutrées de mousse et de déchet de lin, et au plafond l'envers du chaume. Quelques images à couleurs vives et des guirlandes faites de courants cueillis dans la forêt, étaient les seules décorations du nouveau temple élevé à la gloire du Roi des Rois, par les pionniers de St-François, à la foi aussi ferme que leur volonté.

L'autel n'était qu'une simple table de bois brut sur laquelle était placé un crucifix.

Un trône de cèdre bien écorcé et soutenu par de petites billes de bois rond formait la Table Sainte.

Telle était la première chapelle de St-François, tout à fait semblable à celles qui furent construites à maints établissements de la province à cette époque.

Le 25 décembre de cette année 1765, tous les hardis colons et tous les fidèles Abénaquis, qui habitaient St-François, se rendirent dans leur chapelle ; les blancs se tenant à droite, les sauvages à gauche, tête nue, mais avec des capots de fourrure ou d'étoffe, les vieillards avec leur bonnet de laine rouge et les femmes coiffées de leurs thérèse. Tous, silencieux, recueillis et impressionnés de la solennité des cérémonies liturgiques accomplies par le prêtre, ils priaient avec ferveur.

Sur l'autel, les cierges leur paraissaient être des flambeaux divins et le missionnaire revêtu de ses habits bordés d'or comme un envoyé du ciel au milieu d'eux, pour rendre hommage à l'Enfant-Jésus.

Toute cette scène éclairée par trois lampes d'huile à brûler (corneilles) suspendues au-dessus de leur tête, qui brillaient dans cette demi-obscurité, leur rappelaient les étoiles des Trois Rois Mages.

Au milieu de ces cérémonies si poignantes par leur simplicité, et si grandes par la sublimité du Sacrifice du Christ sur l'autel, ces hardis défricheurs et coureurs des bois entendaient les anciens cantiques toujours nouveaux proclamant la naissance du fils du Roi du ciel et de la terre. Et la messe terminée, jetant un regard sur l'Enfant-Jésus reposant sur la paille dans une chétive crèche près de la Sainte Table, ils disaient à Dieu toute leur foi en Lui et toute leur adoration pour Lui.

Beauceville, décembre 1926.

P. ANGERS.

Règles de bonne santé.— Aérez bien chaque pièce que vous occupez.

Cherchez des occupations et des récréations en plein air.

Évitez de trop manger et de prendre de l'embonpoint.

Évitez l'excès des aliments contenant beaucoup de protéine, tels que la viande, les œufs ; aussi l'excès de nourriture fortement épicée et salée.

Prenez chaque jour un peu de nourriture crue et simple.

Mangez lentement, goûtez vos aliments.

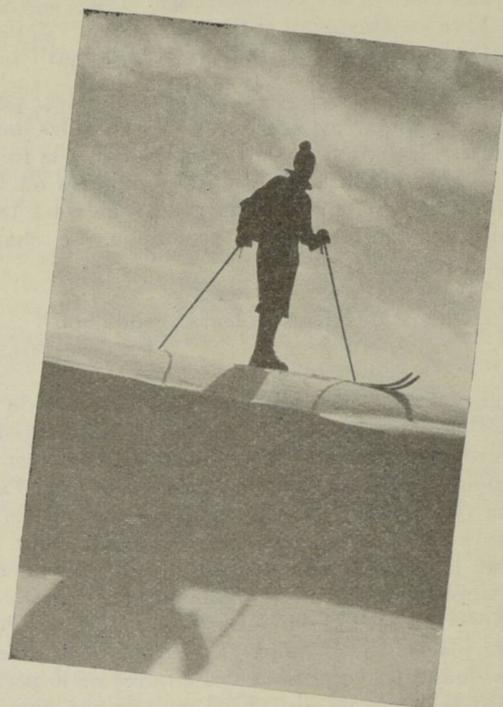
Employez suffisamment d'eau tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Tenez-vous, asseyez-vous et marchez droit.

Gardez vos dents, vos gencives et votre langue propres.

Travaillez, jouez, reposez-vous et dormez avec modération.

Respirez profondément ; faites plusieurs fois par jour des exercices de respiration prolongée.



Paysage et scène du terroir.— Au moment suprême de l'élan vers la chute émouvante.

(Cortoisie du Pacifique Canadien.)